

cula » mox invocarentur, commissio ab Episcopo constituta rem examinavit ; et anno 1733 praelecta fuit decisio episcopi von Staufenberg, vi cujus imago Deiparae, in Steinbach venerationi fidelium propositae, miraculosa proclamari possit.

In abbazia Steingadensi, caepta est eo tempore devotio erga Salvatorem flagellis caesum, cujus imago similiter magno fidelium concursu celebrabatur singulis annis Feria sexta in Parasceve.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

Ph. DELHAYE, *Florilegium Morale Oxoniense*. Prima Pars. *Flores Philosophorum*. Texte publié et commenté. (Analecta Mediaevalia Namurcensia. 5). 1955. Ed.: Nauwelaerts, Louvain. Pp. 129.

Monsieur le Professeur Delhayé (Lille) a publié, les dernières années, plusieurs articles de valeur sur les conditions de travail et de vie scientifique ecclésiastique au Moyen Age. Ce qui se rapporte à l'histoire de la morale au XII^e siècle est son sujet de recherches préféré. C'est à ce genre d'études qu'appartient le texte édité et commenté dans ce volume. Une introduction, qui prouve une nouvelle fois la grande érudition de l'auteur, fait la présentation du texte (pp. 9-68). Le *Florilegium Morale Oxoniense* (Bibl. Bodléenne d'Oxford, ms. 633) est un extrait d'un volume de mélanges. Dans ce volume se trouvent, entre autres, des lettres qui ont trait à la sécession d'une douzaine de bénédictins qui passent à la vie cistercienne ; une autre lettre se rapporte à la discussion sur l'Immaculée Conception de la sainte Vierge. En tâchant de déterminer le lieu d'origine de ce volume, Mr. Delhayé signale qu'au XII^e siècle, les clercs réguliers et séculiers étaient beaucoup plus favorables que les moines aux études séculières et aux activités scolaires (p. 15). Il est aisé de constater que le chanoine (auteur du texte édité) est capable d'exprimer son platonisme chrétien dans la forme, presque dans les mots du néo-platonisme païen (p. 25). Cet auteur a en vue des clercs adonnés à la vie de la contemplation ou de l'action. C'est un auteur qui propose son propre avis plutôt qu'un écrivain recherchant des autorités. Il a lu saint Paul et compulsé saint Augustin, pour qui l'homme est vicié par la concupiscence (58). Cet écrit nous prouve le haut niveau du milieu canonial du XII^e siècle.

Cette introduction à l'édition du texte en question jette, sans aucun doute, une vive lumière sur les conditions de vie du milieu canonial de ce siècle. Qui a vu, ne l'oublions pas, l'origine de notre Ordre.

Vient ensuite l'édition du texte latin des « *Flores Philosophorum* ». Inutile de dire que cette édition est faite de main de maître.

Signalons une référence (p. 70) à un texte des *Allegoriae in Sacram Scripturam*, attribuées antérieurement à Rhabanus Maurus, mais dont l'auteur doit être recherché au XII^e siècle et semble devoir

être identifié à Adam Scot ou Garnier de Rochefort, évêque de Langres.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

Canonicorum Regularium Sodalitates. 1954. Ed. Canonica Vorau (Austria).

Sur l'initiative d'un Prémontré américain, P. Fank, chanoine régulier de Vorau (Autriche) publie, avec l'appui financier d'un mécène américain, Mr. Conrad V. Hilton, un volume très agréablement présenté, sous le titre : *Canonicorum Sodalitates*. Il est édité à l'occasion du 1600^e anniversaire de la naissance de Saint Augustin que les Chanoines réguliers considèrent depuis plusieurs siècles comme leur Législateur. En quatre langues (italien, français, anglais, allemand) (les Croisiers ont, à la place du texte italien, un texte néerlandais), les religieux et religieuses qui font partie des Ordres de Chanoines réguliers vivant selon la règle de Saint Augustin, exposent ici succinctement leurs conceptions spécifiques de la vie religieuse, leur histoire, le « status » actuel de leur Ordre. Inutile de dire que ces aperçus se révèlent très intéressants et instructifs. C'est, à notre connaissance, le premier essai collectif de ces Ordres dans lequel on expose conjointement leur histoire et leurs idéaux respectifs.

Après un exposé très bref de la vie de Saint Augustin, considéré surtout comme « fondateur » d'Ordre, suit une étude sur l'esprit de la Règle de Saint Augustin (les questions et disputes autour de « l'authenticité » vraiment augustinienne de la Règle sont laissés de côté). On peut lire ensuite (pp. 30-58) un exposé sur les Chanoines réguliers, en général. Après, les diverses branches du grand Ordre canonial sont présentées successivement : la Congrégation du Latran ; la Congrégation autrichienne des Chanoines Réguliers ; la Congrégation des SS. Nicolas et Bernard du Mont Joux ; les Chanoines Réguliers de Saint-Maurice d'Agaune ; les Prémontrés ; les Chanoinesses Régulières ; les Chanoines Réguliers de l'Ordre de la Sainte-Croix ; l'Ordre militaire des Croisiers à l'Etoile Rouge ; les Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception.

L'Ordre de Prémontré est présenté par notre confrère A. Huber. Aperçu vraiment excellent dans sa brièveté.

Après les 208 pages de texte, suivent 248 photographies. Ces photographies sont agréables à regarder et très instructives. Elles constituent une véritable « illustration » du texte. On y trouve des portraits ; des vues de différents monastères et de plusieurs œuvres auxquelles les Chanoines ou Chanoinesses se dévouent.

Par ailleurs, on ne peut que déplorer quelques erreurs ou absences de précisions qui auraient pu, semble-t-il, facilement être évitées. Ainsi le réfectoire d'Averbode (photogr. nr. 128) n'existe plus depuis l'incendie de fin 1942 ; la photo nr. 144 n'est pas le cloître de la Maison Généralice de Rome, mais le cloître d'Aver-